



DIX ENFANTS MAURITANIENS SOUFFRANT DE MALFORMATIONS OPÉRÉES PAR UNE ÉQUIPE MÉDICALE FRANÇAISE

L'Association Teo-Touraine opère des enfants à l'hôpital Mère et Enfant

Publié par Aidara cheikh -- Monday, 01 Dec, 2025



Hôpital Mère et Enfant de Nouakchott

L'Association française Teo-Touraine a opéré dix enfants mauritaniens souffrant de malformation congénitale et dont les soins coûteux étaient hors de portée de leur famille. Cette mission qui a séjourné à Nouakchott du 16 au 28 novembre 2025 a travaillé en étroite collaboration avec leurs collègues mauritaniens au niveau de l'Hôpital Mère et Enfant.

« Je viens de Thialgo, Boghé, au Brakna. Mon enfant souffre depuis sa naissance d'une malformation au niveau du cerveau. Les soins sont très coûteux et je n'avais pas de moyens pour y faire face. Mais grâce à cette mission française, il a été opéré et soigné gratuitement».

Le témoignage est de Alassane Mamadou Wane, la quarantaine, accompagné de son épouse. Il fait partie des rares familles qui ont bénéficié des services de l'équipe médicale française de l'Association Teo-Touraine qui a pu opérer une dizaine d'enfants au cours de sa mission, la deuxième en Mauritanie après celle de 2024.



Alassane Mamadou Wane; son épouse et son enfant

Dans la cour baignée par les derniers rayons de soleil à l'Hôpital Mère et Enfant, ce vendredi 28 novembre 2025, jour d'indépendance nationale, un petit groupe de femmes attend avec impatience la dernière tournée des médecins français, venus examiner leurs jeunes patients.

Dr. Nadine Travers, neurochirurgienne pédiatrique au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Tours en France, Vice-présidente de l'Association Teo-Touraine et chef de la mission qui vient de séjourner à Nouakchott est revenue sur l'historique de l'association, ses objectifs et ses activités en Mauritanie.

Elle était accompagnée dans cet entretien par l'anesthésiste-réanimateur à l'hôpital Clocheville (France), Malik Zebouchi, membre du Bureau de l'Association Teo-Touraine, et Khadijetou Ly, présidente sortante du Lions Club Caravane de Nouakchott.

Il faut préciser que la mission française était composée de huit médecins et spécialistes en pédiatrie.

De Tours à Nouakchott

L'histoire de l'Association Teo-Touraine a commencé en 2004 au Niger, à Niamey, 2004 comme année de démarrage et Teo, le nom du premier enfant opéré. Mais c'est surtout grâce à un mécène, Jean-Pierre Noguier et un neurochirurgien parisien, Olivier De Lalande, qui avait sauvé son enfant, que l'aventure allait commencer pour sauver les enfants malformés en Afrique de l'Ouest. Le premier en sa qualité de président du Lions Club Doyen de Tours attribua à l'association naissante les fonds nécessaires à ses missions humanitaires.



Dr. Nadine Travers et l'anesthésiste-réanimateur Malik Zebouchi

Nadine Travers, à l'époque chef de clinique à Tours, par le biais de conseils dispensés sur sa demande par le Pr. André Bouazé, président, membre de jury d'agrégation de plusieurs neurochirurgiens dont des africains, et très investi dans la francophonie, lui suggéra de prendre contact avec le Pr. Abel Kabré, neurochirurgien au Burkina Faso.

C'est ainsi que l'Association Teo-Touraine va entamer ses activités dans ce pays à partir de mars 2008, à raison de deux missions par an, jusqu'en 2015. Survint alors des perturbations géopolitiques qui firent cesser les missions au Burkina. Néanmoins, pour prolonger les liens avec leurs collègues burkinabés, l'association décida d'accueillir au CHU de Tours, des résidents élèves du Pr. Abel Kabré pour des stages de compagnonnages.

Vient alors le tour de la Mauritanie. C'est grâce au Pr. Ahmed Ould Kleib qui séjournait de 2017 à 2019 au service de neurochirurgie pédiatrique du CHU de Tours, comme assistant des hôpitaux, que les liens vont s'établir entre le corps médical mauritanien et l'Association Teo-Touraine.



Une partie des membres de la mission de l'Association Teo-Touraine

En effet, dès son retour en Mauritanie, Pr. Ahmed Ould Kleib sollicita l'association, d'abord en passant par le Pr. Patrick François, un chirurgien pour adultes qui avait séjourné en Mauritanie.

Initialement prévue en mars 2020, l'arrivée de la mission sera retardée par la Covid puis par les confinements et les reconfinements surtout en France.

Finalement, la première mission n'eut lieu qu'en novembre 2024, à l'Hôpital Mère et Enfant (HME) de Nouakchott. Pourtant, selon Dr. Nadine Travers, c'est le Centre Hospitalier des Spécialités (CHS) qui était leur première destination. Seulement, malgré la sophistication de son matériel et l'équipement en avance de sa salle de réanimation neurochirurgicale, même par rapport au CHU de Tours, le CHS était encore en réfection et devait être inauguré durant leur séjour. D'autre part, l'équipe avait trouvé que le cadre était inadapté pour les nouveau-nés et les 0-5 ans. La seule structure de référence pour sa spécialité, à ses yeux, était le HME. *

Neurochirurgie pédiatrie en Mauritanie, une spécialité rare face à d'immenses besoins

Deux malformations sont répandues chez les enfants en Mauritanie, selon Dr. Nadine Travers, celle liée à des pathologies de la moelle épinière, la plupart du temps au bas du dos avec un écoulement liquide céphalo-rachidien, et celle résultant de l'accumulation de liquide dans le cerveau des enfants entraînant de grosses têtes (hydrocéphalie).

Face à ces besoins immenses, plus importantes qu'en France, due notamment en carence en vitamine B9 (carence en pholade), il y a peu de neurochirurgiens et de neuropédiatres en Mauritanie, constate-t-elle. Ajouté à cela, le coût élevé des soins, excluant les familles démunies. Elle rappelle que la carence en B9 avait poussé l'OMS à enrichir les farines destinées aux femmes en âge de procréer en Afrique.



Khadijetou Ly, Malik Zebouchi et Nadine Travers

D'où l'aubaine représentée par les missions médicales internationales, comme celles de l'Association Teo-Touraine. En plus d'un apport en matériels médicaux offerts aux hôpitaux spécialisés comme le HME, ces missions apportent leur savoir-faire et la gratuité des opérations.

Des besoins en anesthésistes-réanimateurs

Pour le Dr. Malik Zebouchi, l'équipe va dérouler au profil du personnel mauritanien un enseignement pratique sur le terrain, dans les blocs opératoires, mais aussi des enseignements en réanimation ainsi que des formations théoriques dispensées aux résidents, en anesthésie et en réanimation pédiatrique. Cela, en collaboration avec le Pr. Mahmoud Sid'Ahmed, professeur en anesthésie-réanimation au HME. Il a également cité des séances d'éducation et de sensibilisation avec le Pr. Fatimetou Abdel Kader Hamady, Directrice générale du HME.

Malik Zebouchi a aussi évoqué le matériel chirurgical et d'anesthésie que l'Association a acheminé, avec une partie qui a été donnée à la directrice générale et l'autre au Chef de service de chirurgie pédiatrie, directeur adjoint du HME, le Pr. Yacoub.



Photo de famille

Des perspectives prometteuses

Tout en mettant en exergue l'important rôle joué par les deux Lions Club de Nouakchott, les Doyens et la Caravane, dans la réussite des missions de l'Association Teo-Touraine en Mauritanie, dont celle de 2025, Khadijetou Ly, présidente sortante du Lions Club Caravane a expliqué la stratégie de communication qu'ils ont initiée pour informer le public sur la présence de l'équipe médicale française à Nouakchott. Cela est passé selon elle par la diffusion de spots dans les langues nationales, les affiches publiques et les annonces à travers les réseaux sociaux.

Pour sa part, Dr. Nadine Travers a mis l'accent sur la nécessité de pérenniser ses missions médicales pour le bien des enfants mauritaniens, tout en évoquant les programmes prévus pour les activités à venir. Elle a mentionné la convention tripartite signée en mars 2025 entre l'Association Teo-Touraine, le CHU de Tours et le HME, via la coopération internationale française pour accueillir à Tours, sur des fonds sollicités en juillet 2025, du personnel mauritanien paramédical et médical jugé prioritaire pour des stages de perfectionnement et d'observation, englobant des spécialistes en neurochirurgie pédiatrique et en neuropédiatrie, mais surtout des techniciens et des infirmiers de laboratoires instrumentalistes.

Cheikh Aïdara